Samedi 10 Mars 1945
6e dernière
5e Année - N° 221 - 1 fr. 50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E

BIBLIOT. NAT. 10-IH-1945

HITLER SUR LE FRONT DE L'EST

POUR S'ASSURER DU MORAL DE SES TROUPES

La tête de pont de Remagen élargie

A l'est du Rhin, les Américains atteignent Linz

Le passage du Rhin aura une portée immense sur le déroulement de la dernière phase de la guerre. On s'attendait à une résistance farouche de la part de l'ennemi : or, la résistanee a été faible.

Le succès des Américains qui ont traversé le Rhin est dû surtout à un effet de surprise. En effet, les Allemands s'attendaient à une attaque de la 9e armée américaine. La traversée est due à l'initiative d'un général de brigade qui l'avait ordonnée sans en avoir reçu l'ordre. Pour se justifier, il déclara que l'occasion lui semblait vraiment trop belle.

Depuis vingt-quatre heures, hommes et matériel traversent le fleuve en un flot ininterrompu. Les prisonniers affluent en grande quantité.

La tête de pont établie sur la rive droite du fleuve a été renforcée au cours de la journée d'hier et on peut estimer que sa surface a doublé. Elle atteint maintenant une profondeur de 6 km.

L'agence Transocéan reconnait que les forces américaines ont pu progresser en direction du sud, jusqu'aux abords de Linz.

Au nord, les Canadiens poursuivent le nettoyage de la région de Xanten, et les premiers signes de désagrégation se manifestent sur la tête de pont allemande de Wesel.

D'autre part, la radio allemande a annoncé en fin de matinée que des tanks américains sont arrivés au confluent de la Moselle et du Rhin, où se trouve le cœur même de la ville de Coblence.

Selon les Allemands, la 1re armée américaine aurait franchi l'Ahr, qui est le dernier obstacle naturel qui sépare cette armée de la 3e armée américaine.

Communiqué allemand du 8 mars :

Dans le secteur Dusseldorf - Cologne, notre front a été ramené sur la rive orientale du Rhin au cours de durs combats.

Des pointes blindées américaines ont pu progresser dans le triangle délimité par le Rhin et la Moselle, après avoir traversé l'Eifel.

On annonce officiellement à Berlin qu'Hitler vient de se rendre sur le front de l'Oder, où il a inspecté des positions défensives allemandes et s'est assuré de l'esprit combattif des soldats allemands. Heinrich Hofmann, son photographe, l'accompagnait. Tous les journaux berlinois publient ce matin des photos montrant Hitler penché sur des cartes ou serrant la main aux officiers commandant divers secteurs du front.

Les agences d'information allemandes continuent d'annoncer la progression constante des forces de Joukov sur la rive occidentale de l'Oder. Si la colonne d'avant-garde soviétique parvient à maintenir ses positions, les faubourgs de Berlin se trouveront bientôt sous le feu de l'artillerie lourde de Joukov.

Selon l'Associated Press, la radio allemande a annoncé que les forces russes ont forcé l'entrée de Kustrin, en venant du nord-ouest, et que des combats de rues se déroulent dans l'ancienne forteresse de l'Oder qui barre la voie de Berlin.

Joukov a déclenché le grand assaut de toutes les forces dont il dispose contre Stettin. La bataille fait rage sur terre, sur mer et dans les airs.

Devant Dantzig, les canons soviétiques tiennent sous leur feu les centres de résistance ennemis dans les faubourgs de la ville.

Jean REMY.

De notre correspondant de guerre
Claude BLANCHARD

EN ARRIVANT AU BORD DU RHIN...

"Mon Dieu, on dirait le Mississipi!"

...S'ECRIA LE CAPITAINE OLIVER, DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

LE PREMIER AMERICAIN QUI ARRIVA DEVANT LE FLEUVE

AVEC LE 12e GROUPE D'ARMEES, ... mars. — La nuit est tombée. Une nuit absolument noire, qui fait un écrin épais aux explosions rouges des obus que tire l'artillerie allemande de l'autre côté du Rhin, dans Düsseldorf. Entre les éclatements, c'est le silence angoissé d'une grande ville ennemie connue seulement depuis quelques heures et dont pas un seul des 30.0000 habitants qui y demeurent encore ne peut sortir de chez lui sans risquer de tomber sous les balles des sentinelles.

Nous roulons sur des cadavres

Nous roulons à tâtons, à la recherche d'un P.C. de bataillon. De temps en temps notre voiture est soulevée par des bosses qu'elle franchit lentement. A chaque cahot il se produit un bruit bizarre. Intrigué, je me penche pour voir ce que c'est et, à la lueur des éclatements, je m'aperçois que nous écrasons des cadavres, ceux des derniers Allemands qui ont défendu la ville ce matin.

Nous arrivons enfin à l'endroit que nous cherchons. Dans un petit salon bourgeois dont on vient de mettre les habitants à la porte, je trouve, assis devant sa tasse de café, le colonel Neilson, commandant le premier bataillon du 331e régiment d'infanterie. Il a une figure ferme et rêveuse de Scandinave. Dans la lumière aveuglante de la lampe à pétrole réglementaire, qui remplace l'électricité défaillante et qui remplit la pièce de son murmure fusant, il offre à mon regard des yeux pervenche d'une franchise merveilleuse.

« Yes, sir », me dit-il, en guise de bonjour.

Cet homme, qui fut un des premiers à atteindre le Rhin, n'a pas dormi depuis quatre jours. Il pourrait me renvoyer poliment à la nuit hostile d'où je viens. Je n'ai pas dîné, j'ai soif et j'ai sommeil moi aussi. J'aurai tout cela. Il m'accueille comme son vieux copain.

Lointain Alaska...

Je viens chez cet officier pour me renseigner sur les combats qu'il a livrés, et savez-vous de quoi il se met à me parler ? De l'Alaska. Il est né là-bas, il y a trente-quatre ans, à Fort Gibbon, sur le Yukon. En l'écoutant, il me semble que j'ai devant moi un des héros du grand Nord américain qui enchantèrent ma jeunesse dans les contes de Jack London.

En posant son lourd revolver sur la table, il s'écrie : « Ça, c'est un pays pour les chasseurs ! Il y a les ours les plus grands du monde, et des poissons... Ah ! Jésus-Christ ! quels poissons il y a ! »

Pendant qu'il évoquait son pays si lointain, les carreaux — ou ce qui en restait —, tremblaient au bruit du canon. En jetant un coup d'œil vers

SUITE PAGE 2

LES HABITANTS DE NEUSS SONT CONSIGNES CHEZ EUX

NEW-YORK, 9 mars. — Une dépêche d'Allemagne au New-York Times *décrit la situation dans la ville allemande de Neuss, qui vient de tomber aux mains des troupes de la 9e armée américaine. Les autorités militaires américaines appliquent à la lettre les sévères consignes édictées par le haut-commandement allié concernant le traitement à infliger aux civils allemands. Aussi ceux-ci sont-ils consignés chez eux jusqu'à nouvel ordre. La ville est administrée par un groupe d'officiers supérieurs américains, assistés d'autorités allemandes, dont l'obéissance jusqu'ici a été totale.*

Environ 30.000 des 60.000 habitants de Neuss sont restés dans la ville. On ne signale pas d'incident.

Deux généraux russes chez Eisenhower

FRONTIERE SUISSE, 9 mars. (De notre correspondant particulier). — Une liaison tactique existe actuellement entre les deux fronts tenus en Allemagne par les Russes et les Alliés.

Pour rendre cette liaison encore plus efficace, l'état-major de l'armée rouge a délégué deux généraux au quartier général d'Eisenhower.

Les Britanniques occupent un tiers de Mandalay

Les troupes de la 19e division anglo-hindoue sont entrées dans Mandalay, dont elles occupent un tiers. 30.000 Japonais sont isolés dans la région de la capitale.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Les Assemblées parisiennes pourront élire leur président

Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui sous la présidence du général de Gaulle. Le Conseil a autorisé le ministre de l'Intérieur à procéder, selon les dispositions contenues dans les ordonnances du 30 octobre 1944, à la nomination des membres de l'Assemblée municipale de Paris et de l'Assemblée départementale de la Seine.

Il a adopté deux ordonnances tendant à permettre à ces deux assemblées, lorsqu'elles seront reconstituées, d'élire leurs présidents après examen de l'avis formulé par l'Assemblée consultative.

Le vote en France des musulmans algériens

Le Conseil, sur la proposition du ministre de l'Intérieur, a admis le principe du droit de vote pour les élections municipales et cantonales sur le territoire métropolitain aux musulmans algériens qui résidaient en France au moins un an avant le début de la guerre.

Le ministre de l'Intérieur présentera au Conseil un projet d'ordonnance dans ce sens.

L'affichage électoral

Le ministre de l'Intérieur a également soumis à l'approbation du Conseil un projet d'ordonnance tendant à réglementer l'affichage électoral, la distribution des bulletins de vote. Le principe de cet ordonnance a été approuvé. Le ministre présentera incessamment un texte définitif.

Le P.S.F. dissous

Le Conseil a constaté que le P.S.F. a été et demeure dissous en vertu de la législation de la République et de décisions judiciaires confirmées par la Cour d'appel de Paris et la Cour de cassation.

La main-d'œuvre

M. Parodi, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, a rendu compte au gouvernement de la situation d'emploi de la main-d'œuvre.

La France va recevoir des vivres d'Angleterre

Les vivres qui furent stockés dans les villes et villages des côtes d'Angleterre lorsque l'invasion menaçait, en 1940, vont être envoyés en France afin d'améliorer la situation alimentaire jusqu'au moment où les colonies françaises pourront fournir leur apport.

Un correspondant parisien du « News Chronicle » croit savoir à

1 SUITE PAGE 2

DE GAULLE et l'unité française

La presse américaine désapprouve le refus de la France d'être puissance invitante à San-Francisco.

Le Baltimore Sun *estime que ce refus est le résultat d'un jeu intelligent mais complexe de de Gaulle destiné à rassembler les Français derrière lui « en maintenant la fierté nationale près de son point d'ébullition ».*

●

Qu'en est-il de cette affirmation ?

On sait ce qui a motivé ce refus. Etre puissance invitante cela signifie qu'on patronne la conférence qu'on invite les autres nations sur les bases arrêtées précédemment à Dumbarton Oaks et à Yalta. Or, nous n'avons pu participer aux travaux d'aucune de ces deux conférences. Comment pouvons-nous inviter les autres sur un programme que nous n'avons été à même ni d'établir ni de discuter ? La France a des amendements à apporter. Elle ne peut le faire que si, au préalable, elle ne s'est pas lié les mains. Il fallait donc qu'elle aille à San-Francisco au titre de simple invitée.

Car enfin de deux choses l'une : ou les Trois Grands nous considèrent, malgré la disproportion des forces matérielles, pour des raisons morales ou diplomatiques comme leur égal, et alors nous demandons à être vraiment traités en égal ; ou bien ils nous considèrent comme une puissance de seconde zone, et alors nous ne voyons pas pourquoi, en échange de l'octroi condescendant du titre de grande puissance, la France accepterait une position qu'elle n'approuve pas entièrement et perdrait le droit de critique, qui reste du moins le lot des petits.

La France a senti tout cela. Elle n'a pas oublié non plus que, si de Gaulle n'avait pas refusé certaines avances, la France ne serait plus aujourd'hui indépendante. Elle a compris que pour dire oui sans réserve il faut être plus fort que nous ne le sommes encore malgré le chemin parcouru depuis le 18 juin. Elle ne se replie pas sur elle-même. Elle veut être ouverte au monde. Mais elle ne veut pas se dissoudre. Elle veut rester elle-même, sans illusion et sans faiblesse.

●

Les craintes du Baltimore Sun *sont assez vaines. L'unité française a d'autres fondements que le chauvinisme. De Gaulle n'est pas Boulanger. Il est l'homme qui a sauvé l'indépendance et restauré la démocratie. Patiemment, tenacement, il reconstitue notre force. Il prépare la rénovation de ce pays. Il n'a pas à fabriquer artificiellement l'unité française. Il l'incarne. Que ceux qui en doutent accompagnent de Gaulle, quand il se rend dans les provinces. Ils en reviendront convaincus.*

Robert SALMON.

ARRIVÉE A PARIS de 89 prisonniers libérés

89 prisonniers, libérés par les troupes américaines dans la région de Cologne, sont arrivés ce matin à 9 h. 30 à la gare du Nord.

A TRAVERS LE MONDE

A L'ETRANGER

DANEMARK. — Parmi les troupes autrichiennes stationnées au Danemark, des mutineries ont éclaté. 300 tués.

ITALIE. — Le général Brunetto a été nommé chef des carabiniers ; une commission spéciale de quatre ministres, chargée d'éliminer tout vestige de fascisme, a été créée. ● 11.500 partisans italiens ont été tués dans les rangs de l'armée Tito

GRECE. — De nouveaux troubles se sont produits à Athènes. Un tué, plusieurs blessés.

BULGARIE. — Georges Dimitrov, ancien membre du Komintern, a été élu président du parti communiste bulgare.

MEXIQUE. — La conférence interaméricaine de Mexico s'est terminée hier.

LEVANT. — Le général Beynet, délégué général de la France au Levant, est parti pour Paris.

M. Teitgen répondra cet après-midi à ses interpellateurs

La discussion du budget de l'Information se poursuit cet après-midi. Une demi-douzaine d'orateurs se feront entendre avant que M. Teitgen prenne la parole.

Une grande partie du débat a déjà été épuisée hier, avec les interventions de M. Robert Piementa, Marc Rucart, Debu-Bridel, d'Astier, Blank. Ce dernier, traitant spécialement la question du papier, a expliqué comment fut stoppée l'importation du papier étranger. Pour la Suisse, qui était prête à nous en fournir, les offres furent « torpillées » par un agent de l'Allemagne, en même temps que M. Frézal, homme du trust du papier en France pendant l'occupation, « torpillait » l'affaire chez nous.

M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, répondit en déclarant qu'actuellement la production nationale du papier est enrayée à cause des transports, mais que des commandes ont été passées à l'étranger et arriveront fin mars.

EN FRANCE

Le torpilleur « La Combattante », construit en Grande-Bretagne pour la France en 1942, a été coulé. ● L'Académie française a déclaré vacant le fauteuil de Maurras.

LES PRISONNIERS. — 89 prisonniers libérés de la région de Cologne sont arrivés ce matin à Paris.

LA VIE SOCIALE. — La grève des mineurs a cessé à Lens.

LA VIE POLITIQUE. — Le général soviétique Badulin, de la délégation pour l'organisation européenne des transports, est arrivé à Paris ce matin, accompagné de professeur hollandais Homdelink, futur directeur de cet organisme. ● M. Negrin, président du Conseil de la République espagnole, a renoncé à partir pour le Mexique. Il se fixe définitivement à Paris.

LA VIE ECONOMIQUE. — M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, a installé le Comité consultatif des houillères du Nord et du Pas-de-Calais.

Devant Düsseldorf, j'ai dormi dans le lit d'un Allemand

Suite du reportage de notre correspondant de guerre
Claude BLANCHARD

la fenêtre, il dit : « Ça, c'est de la grosse marchandise. »

Ceci nous amena enfin à parler de la guerre qui ne voulait pas se laisser oublier.

Découvert du Rhin

La poussée américaine partie du sud-ouest, s'avança très rapidement vers le Rhin, qui fut atteint par un assaut mené avec ce que les Américains appellent marchine fire. Il consiste pour l'infanterie et pour les unités d'accompagnement, à tirer aussi abondamment que possible, même si l'ennemi n'est pas visible l'attaque progressant ainsi derrière un rideau de feu.

Il était 5 heures du matin lorsque le fleuve fut atteint. Les Américains crièrent en allemand aux Allemands qui levaient les bras au-dessus de la dernière tranchée creusée le long de la rive : « Kommen sie her », venez ici. 500 prisonniers s'avancèrent. C'était la fin de la résistance. Cette minute était une date. C'est alors que le capitaine Francis Oliver, natif de la Nouvelle-Orléans, grimpant sur le retranchement, aperçut le premier le Rhin. Il n'avait encore vu en Europe que la Seine, l'Oise, la Meuse, petits cours d'eau à côté des grands fleuves d'Amérique.

Voyant, dans l'aube grise, le cours de ce géant du Vieux Monde, le capitaine Oliver s'écria : « Mon Dieu, c'est comme le Mississipi. »

N'est-elle pas belle, cette naïve exclamation d'un soldat venu d'au delà de l'Océan et qui paraît ainsi avoir vécu, en sens inverse, l'aventure de Christophe Colomb ?

Après que l'infanterie se fût répandue dans la ville même de Neuss, elle eut à nettoyer de nombreux bâtiments. Un détachement entra dans une usine qui contenait 400 ouvriers et une centaine de Volksgrenadiers en armes.

Quand ces gens-là virent déboucher, par la grande porte, des soldats en kaki, la surprise fut si grande qu'ils crurent être en présence de quelques-uns des leurs déguisés en uniforme américain pour leur faire une plaisanterie. Quelques Allemands, croyant entrer dans le jeu, s'avancèrent en riant sous cape et en faisant mine de se battre. Deux d'entre eux tombèrent, tués, et c'est dans une stupeur générale que les autres, comprenant enfin, se rendirent.

Je n'aurais pas cru cette incroyable histoire si je ne la tenais du colonel lui-même.

Dans le lit des « krauts »

Quand la nouvelle de l'arrivée de l'ennemi se fut répandue dans la ville, des milliers de fenêtres se garnirent de linges blancs. Mais des groupes isolés tiraient encore par les fenêtres des immeubles. En pareil cas, les Américains procèdent de la façon suivante : après avoir repéré la maison suspecte, ils commencent par tirer dans les fenêtres avec des armes lourdes, puis les fantassins grimpent aux étages et jettent systématiquement des grenades dans toutes les pièces par les portes entre-bâillées ; ensuite, ils font irruption dans tous les locaux et font, l'arme au poing, la rafle générale.

Après m'avoir donné toutes ces précisions, le colonel ajouta, l'air furieux, à l'adresse des Allemands qu'il appelait les « krauts », une injure aussi familière dans l'argot américain que dans le nôtre : « Those sons of bitches », disait-il (ces fils de putains), on n'est jamais assez méfiant avec eux. »

Il ajoutait qu'il les avait regardés dans ses jumelles aller et venir de l'autre côté du Rhin, sur les quais de Dusseldorf, et qu'il avait eu bien envie de tirer un peu d'artillerie rien que pour les voir courir.

Tout d'un coup, je remarquai sur une commode un joli bouquet de lilas blanc :

— On vous fleurit, colonel ! lui dis-je.

— Oh ! me répondit-il, ce sont les krauts qui habitent ici qui ont laissé cela en partant ce matin quand je les ai mis à la porte.

C'est à travers de petits détails comme celui-là qu'on sent toute la réalité aiguë de l'invasion.

Le lit qu'on me donna ce soir-là avait été laissé défait par les possesseurs du bouquet de lilas. Je jetai les draps par terre, car je n'aime guère la crasse, même celle d'un ennemi, et, tout en m'enroulant dans mes couvertures, je dis à Macgowan, un fameux reporter du « New York Sun », qui était mon compagnon :

— Dites-donc, mon vieux Mac, vous ne trouvez pas que ça fait plaisir de dormir un peu dans un lit allemand !

Claude BLANCHARD.

Lundi, ouverture de la station « Arts et Métiers »

La station de métro « Arts et Métiers » sera de nouveau ouverte au public, lundi prochain, 12 mars.

EXPOSITIONS

GALERIE DROUANT DAVID (52, Faubg Saint-Honoré). Maîtres contemporains.

GALERIE LOUIS-CARRE, 10, av. de Messine-8e. BAZAINE ESTEVE. LAPICQUE.

GALERIE D'ANJOU
9, Bd Malesherbes
CHAPIN
Jusqu'au 25 mars

GALERIE BLAUSEUR
38, rue de Courcelles — Wagram 53-39
MICHEL-MARIE
POULAIN
Vernissage vendredi 16 mars

A L'HOTEL DROUOT

LE 10 MARS

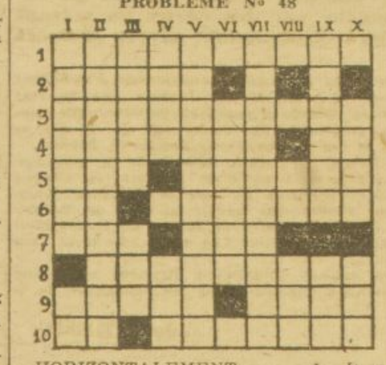
EXPOSITIONS :

Salle 2 : Succ. de Mme G... Mobilier anc. C.P.:.. MMes **Dubourg et Deurbergue**
Salle 5 : Mobilier ancien et moderne. C.P. : ..... Me **Glandaz**
Salle 6 : Objets d'art anciens. Exp.: MM. Damidot et Lacoste. C.P.: Me **Ader**
Salle 9 : Tableaux. Bijoux. Tapisseries. C. P.: ..... Me **Pruvost**
Salle 11 : Meubles anciens. Tapisseries. Exp.: M. Préau C.P.: ..... Me **Albinet**

Le programme COMPLET des spectacles
paraît désormais
chaque jour à 18 h.
dans notre dernière édition
France-soir
Spectacles - Courses

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 48



HORIZONTALEMENT. — 1. Il est aussi indispensable que les artistes. — 2. Vaste étendue. — 3. Désigna à la risée. — 4. Action de rapprocher. Conjonction. — 5. Auroch. L'avoir sur rue dénote un capital. — 6. Retroussé ses lèvres. Chacun a la sienne. — 7. Appartient. Démonstratif. — 8. Il n'est pas à côté du premier. — 9. Qui a changé de couleur. Qui est forcément discret. — 10. Morceau recherché par les gourmets. Divin.

VERTICALEMENT. — I. Cette du crotale est mortelle. — II. Métallurgistes. — III. Conifères à branches horizontales. Effectué par un délicat. — IV. Abhorrer. Jamais. — V. Elle ne facilite pas l'obtention d'un emploi. — VI. Canton de Savoie. — VII. Déraisonnable. — VIII. Adverbe. Tenus. — IX. Etoffe de soie légère. Ajuste. — X. Qui n'est pas seul. On peut prédire son retour jusqu'à la fin des temps.

SOLUTION DU PROBLEME No 47

HORIZONTALEMENT. — 1. Pommade. II. — 2. Inaugures. — 3. Gypse. Mot. — 4. Expansible. — 5. Tarées. — 6. Numismates. — 7. Os. — 8. Ion. Eté. Ur. — 9. Endolori. — 10. Epingles.

VERTICALEMENT. — I. Pigeonnier — II. Onyx. On. — III. Mappemonde — IV. Musa. Is. OP. — V. Agents. Eh — VI. Du. Sam. Ton. — VII. ER. Ira. Erg — VIII. Embête. Il. — IX. Isolée. — X. Tessères.

OFFICIERS MINISTERIELS

ADMINISTRATION DES DOMAINES
VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
le 13 mars 1945, à 13 h. 30
3, Rue Berbier-du-Mets, à Paris, de
FOURRURES
ET PEAUX
Au comptant — **Frais en sus**

Vente au Palais de Justice à Paris le 14 avril 1945 à 14 heures
PROPRIETE sise à
SAINT-MARTIN DE LERM
(Gironde) dite « CHATEAU DU COIN »
Terres, Prés, Bois, Vignes
Contenance 92 ha 91 a 32 ca. Château Libre de loc. Mise à Prix: 2.000.000 frs.
S'adr. Mes **René PIOT**, avoué, 191, rue St-Honoré, Paris, Parmantier, Tournesac, avoués, Letulle, Dufour, notaires, Paris.

BIJOUX - BRILLANTS
5 Bd STRASBOURG (Me Strg-St-Denis)
Bureau d'Achat (1er étage)

Chaque mois 400.000 tonnes de charbon sont fournies aux Alliés par la France

...qui maintenant espère en recevoir d'Angleterre !

SUITE 1

ce sujet qu'aucun arrangement précis n'a été conclu au cours de la visite du major Attlee à Paris. Le seul accord récemment réalisé, écrit-il, le fut par M. Hervé Alphand, qui accompagnait M. Bidault lors de sa visite à Londres. Cet accord portait sur une livraison de matières grasses, l'Angleterre acceptant de livrer 7.500 tonnes de graisses dont 2.000 de margarine dans un bref délai. Les demandes faites par M. Alphand en sucre, viandes et charbon sont toujours à l'examen.

En ce qui concerne le charbon, la France qui fournit aux armées alliées 400.000 tonnes par mois demande que lui soit livrée une quantité équivalente de charbon anglais. La mission du major Attlee était de discuter ces questions avec les autorités françaises, puis de faire un rapport à son gouvernement.

Le « Daily Express » écrit de son côté que les vivres qui seront envoyés en France jusqu'à la reprise des importations des colonies françaises comprendront des graisses et du beurre.

« Le major Attlee, écrit le journal, a promis, au cours de son séjour en France, l'envoi de ces produits. »

On précise, d'autre part, que les stocks qui seront mis à la disposition de la France étaient répartis en 1940 dans 800 magasins. Le gouvernement britannique avait décidé, l'an dernier, la dispersion de ces stocks et la plupart des vivres qui les composaient ont rejoint depuis les stocks ordinaires sur lesquels les rations britanniques sont prélevées.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 9 mars

Affaires clairsemées. Tassement à peu près général de la cote. Rentes résistantes, malgré des prises de bénéfices.

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour	VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 %	101 75	101 70	Rhône-Poulenc	3 149	3.120
3 % Amortiss.	104 45	.....	Saint-Gobain	6 600	6.600
3 % 1915 amort.	101 50	101 50	Port du Rosario	20 800	20.900
5 % 1920	152 20	152	Quimes	26 450	26.100
3 1/2 1942	105 20	105	Gaz Lebon	3 860	3 860
3 % 1942	104 50	101 60	Pont-à-Mousson	8 300	8 300
Banque de France	27.800	27.200	Lyonnaise Eaux	1 780	1 780
Banque de Paris	1.790	1.776	Transatlantique	405	.....
Crédit Lyonnais	2.130	2.125	Charb. Tonkin	6 025	5.990
Suez	52.200	51.300	Mokta-el-Hadid	17.500	.....
— civile	18.200	18.000	Dist Indochine	1 110	1.070
Métro	1 720	1 780	Say	1 251	1.250
Shanghaï	1 735	1.799	Sucrer Coloniales	1 780	1.815
C. P. D. E.	1.912	1.880	Poliet et Chausson	6.000	5 995
Cie Gle d'Electr.	3.600	3.560	Hévéas	1 300	1.270
Thomson	790	781	Canadian Pacific	1.102	1.080
Forges N.-Est	1 390	1.375	Central Mining	6 900	7 000
Courrières	685	675	Geduld	3.100	3 000
Lens	795	770	Rio Tinto	5.100	4 850
Nickel	3.505	3.500	Azote	4.450	4 200
Penarroya	1.130	1.101	Royal Dutch	15 200	14.950
Fse des Pétroles	2.710	2.725	H. V. A.	83.500	.....
Gafsa	4 001	3.950	Nestlé	38 300	38 000
Air Liquide	3 120	3.025	De Beers	5.325	5 275
Ugine	3 600	3.550	— prêt.	5 550	5.450
Kuhlmann	2 135	2.100	Shell	1 773	1.750
Péchiney	2.895	2.815	U. M. Ht-Katanga	12 500	.....

O = offert ; D = demandé ; R = offres ou demandes réduites.

Lire dans notre édition
France-soir
SPECTACLES - COURSES
qui paraît à 18 heures
les cours de clôture de la Bourse de Paris

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

— La messe pour le repos de l'âme de M. Pascal Blanchard aura lieu le lundi 12 mars, en l'église Sainte-Clotilde, et non à Saint-François-Xavier comme il a été annoncé hier par erreur.

6

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE LANGON
Attelé. — 75.000 francs. — 1.500 mètres
1. **Urgons** (104) R. Simonard. G. 34
— à R. Debray..... P. 12
2. Urpotty (109) Chyriacos .. P. 11
3 Ultra Rose (111) Bégou .. P. 11
Non placés : 101, 103, 105, 106, 110.

PRIX DE GUISE
Monté. — 50.000 francs. — 2.750 mètres
1. **Tizi Ouzou** (207) Fortin .. G. 51
— à D. Marguet.... P. 18
2 Tigellin (215) Hazet ..... P. 23
3. Torsade (204) Giffard .... P. 29
Non placés : 202, 203, 205, 208, 211, 213, 214, 216.

LIRE DANS
France-soir
SPECTACLES-COURSES
qui paraît à 18 heures
le résultat complet des courses avec compte rendu de chaque épreuve et la liste des partants du lendemain
(avec les numéros du PMU)

LE POMPON ROUGE CERDAN à la recherche du Cerdan 1939

Le 3 juin 1939, au vélodrome Vigorelli à Milan, Marcel Cerdan, battant aux points en 15 reprises l'Italien Saverio Turiello, était champion d'Europe.

A 22 ans, Cerdan, vedette no 1 du pugilisme français, devenait un adversaire possible d'Homicide Armstrong, qui a réussi l'exploit sans précédent d'être détenteur du titre mondial de trois catégories : **plume, légers, mi-moyens !**

Depuis cette époque Cerdan a écrasé l'Espagnol Ferrer et mis K.O., en Afrique du Nord et à Rome, une bonne douzaine d'Américains, dont Cérferino Garcia !

Cerdan est-il toujours le magnifique pugiliste capable, au cours des mois qui vont venir, de se tailler une place mondiale ? Ce soir au Vel' d'Hiv' (19 h.), au profit des œuvres de la Marine, le matelot Cerdan, qui aura 29 ans le 22 juillet, entame une seconde carrière...

Il la commence face à Joe Brun, qu'il a déjà battu en 1939.

Physionomies possibles du combat :

1. Cerdan, pressé d'en terminer — car sa condition physique n'est pas parfaite — attaque à fond dès le premier coup de gong, comme il le fit devant Humery k.-o. en 52 s (15-9-38) et devant Ferrer k.-o en 82 s. (30-9-42). Joe Brun, boxeur « vite », lui tient tête, jusqu'à l'instant — vite arrivé — où Cerdan plus précis, plus efficace, plus dynamique, touche une « mouche » essentielle: plexus, point mentonnier ou foie.

2. Cerdan prend ses distances, frappe avec variété, en dosant progressivement son rythme et la force de ses coups selon ses possibilités physiques (jambes, souffle, résistance) Brun riposte du gauche, et en rapides séries au corps, Cerdan opérant en rafales, Brun inférieur en « boxe pure », dès les premiers échanges, est dominé, après avoir résisté courageusement

RENE PONS, plus « vite », plus précis, boxeur plus complet, manœuvre. A lui l'avantage des touches, **Salvatore** plus statique, plus puissant, appuyant davantage ses coups

ADDADAINE, inconnu à Paris, devrait battre le poids moyen **Danis** s'il a quelque qualité.

Georges SCHIRA.

CERDAN solide poids moyen

A la pesée de midi, Joe Brun a accusé 72 kg. 250, Cerdan 71 kg. 900 ! Soulignons que Marcel Cerdan n'a jamais été aussi lourd un jour de combat. La rencontre avait été signée à 73 kg. (limite des poids moyens 72 kg. 574).

◆ **Le R.C. Paris rencontrera demain en match amical, à Saint-Ouen, le stade de Reims, tandis que sa réserve jouera à Issy contre l'Avia.**

France-soir 6e DERNIÈRE Sports

CAMELLINI, grand favori à Nice

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

NICE, 9 mars. — Huit jours après Cagnes, c'est Nice qui verra se dérouler dimanche la seconde course sur route de la saison. Tout s'étant arrangé, c'est sur le quai des Etats-Unis, prolongement de la promenade des Anglais, que s'achèvera l'épreuve de l'O.G.C. Nice, de « France-soir » et de « Combat » de Nice.

Comme un lion

Il y a huit jours, la victoire d'un régional n'aurait pas fait de doute, mais en dépit du premier succès de Lucien Teisseire et de la course extraordinaire de Camellini, qui s'impose comme grand favori, les Parisiens descendus à Nice trouvent des supporters imprévus. Ainsi Piel le tôt en forme.

— **Vous le verrez le Thiétard. Il s'est entraîné comme un lion,** nous garantissait hier un des animateurs du cyclisme à Cagnes.

Sur ce parcours accidenté — on montera à Duranus (500 m.), puis à Tourette-Levens (350 m.) et enfin à la Turbie (900 m.) — un Mallet, qui n'était pas battu dimanche avant sa crevaison, peut avoir son mot à dire contre Camellini et l'extravagant M. Fricker, grimpeur hors classe.

D'Aimar à Paolini

Ce Grand Prix de la ville de Nice pose d'autres questions.

Que va faire Louis Aimar pour sa seconde sortie ? Il semble que ce parcours difficile doive moins bien lui convenir que la boucle de l'Estérel. Nous n'aurons peut-être pas la « chance » de le voir crever sur le plat pour apprécier à nouveau ses qualités de rouleur. Mais Aimar poursuit un autre but : celui de se mettre en condition avant de faire sa rentrée parisienne.

Et le jeune Paolini, qui fit dimanche très belle impression dans les côtes, pourrait bien être la révélation définitive de l'épreuve.

Montpellier rejoint Sète et Bordeaux

Montpellier b. Saint-Etienne, 5-4 (1-3). Le mistral fut le meilleur joueur avec Cuissard (Saint-Etienne) et Laborde (Montpellier).

Buts : Rodriguez, Mielkarek, Alpsteg, Laborde (2), Vialette, Zavadsky, Angles, Cuissard.

Marseille b. Nîmes, 3-1. A signaler Gabrillargues et Lause à Nîmes ; Robin et Pisonti à Marseille.

Classement : 1. Girondins, Sète, Montpellier, 9 pts ; 4. Lyon, Saint-Etienne, 7 pts ; 6. Cannes, 6 pts ; 7. Nîmes, Marseille, Toulouse, 5 pts, etc.

L'Arago récidive

Orléans. Arago Sp. Orléans b. Stade de Reims, 3 à 0.

Toulouse. En match amical, Toulouse b. Lyon O.U., 4 à 0.

Bordeaux - Girondins bat Armée de l'Air, 2-1.

DÉCOUPEZ CE BON
et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

TRAVAUX A FAÇON - 70

Peinture, ripolin, pap., less Artisan Sinson. Dor.53-63.

STOP PAGE pr particulier et teinturier. Livr. rapides. MORLET. 84, rue Lafayette, PARIS

ENTREPRENEUSE PROVINCE cherche TRICOT MAIN à façon, si poss. grosses séries. Ecrire : RENE, 22, rue Henri-Rochefort - PARIS (17e).

OFFRES D'EMPLOIS - 75

Ch. Mécaniciennes en sacs. CABAS LABOURIER, 1 r Delaitre, Paris. Men. 99-28.

Bons Tapissiers en sièges sont demandés. Se présenter : THONET FRERES, 137, rue du Mont-Cenis, PARIS (18e).

Atel.répar.auto ayt command. armée à exéc.dem. tr. bons mécan. et motorist. Bon sal. THUILLIER, 46,r.de Mouzaïa.

Bonne à t. f. gre fem.chamb. aidée par f.mén. bien nour. pr Rueil-Malm. S'adr. LIBOZ, 267, r. Saint-Honoré, PARIS.

On demande dames ambitieuses, désir. se créer situat. indépend. trav. agréable, mise au courant par nos soins. Gros gains immédiats. Fixe et %. ACTUAL-PHOTO 1, rue du 4-Septembre, Paris.

J. coursier av. bicycl. est dem. d'urgence. Se présent. SIMANTO, 8, rue Castiglione.

Deux prem.mains et deux sec. m. cout.sont dem.d'urg. Se prés. Simanto, 8,r.Castiglione.

Rech. URGENCE dessinateurs Rptes études pr appar.électr. et mécan. tr. b. réf. ex. Se prés. Service Technique, de 16 à 17 h. Ets BERTHIER, 18, r. Odessa, Paris (XVe).

On dem. chauff. valet chamb. nourri midi. Excel. référ. Téléph. matin MAI. 38-60.

Dem. outill.mécanic. (outil à découp.et découp.s.presse). Se prés.av.réf.10 à 12 h. Ets F. CHAUME, 76, r. Bondy Xe.

LEMAIRE dem. ajust. outill., tourn, outill., frais. outill., tourn.en optiq.,b.réf. Se prés. 22, r. Oberkampf, sf samedi.

Ouvrières à dom. pr confect. fémin. robes et blouses sont dem. d'urg. Se prés. Sté SIANTO, 114,r.Angoulême-10e.

MECANICIEN de garage. TRANSPORTS, 23, passage Moitrier, à PARIS (17e).

Quotidien ch. linos et rotos. S'adr. à la Voix de l'Ouest, 31, avenue Janvier, RENNES.

Ch. Sténo-Dactylo capable. DURIEZ, 66, av. E.-Zola.

COURS, LEÇONS, ÉCOLES - 120

APPRENEZ LA COIFFURE. 138, r. Rivoli. Dames, MM.

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYÉ, 36,r.Rivoli. Angl. compt. Aven.assuré

OCCASIONS DIVERSES - 100

ACHER PIANO Daudé 75, B. avenue Wagram. WAG.34-17.

Ach. piano et harm. Ec. Mce Delsal, 90 b.,av.République.

URGENT Occas. except. équipem. portab. enregistrem. son. cinéma professionnel, 8 caisses métalliq. Px 225.000 à débattre. — BOT. 06-66.

Vends coff.-ft Bloc. Haut. 0 m. 60 incomb. Haffner. LOGIS, 30, rue de Bellefond.

Achet. pour notre fabrication Forêts. Rapide. Urgent. FONDERIE, 1, place Boëldieu, PARIS. RIC.82-64.

PHOTO-CINE CAMERA PHONOS DISQUES. Ach.tr.ch. VOLTREX 173, r. Temple. ARC.16-13.

Ach.3 mach.à écr.2 à cal.Lègue, 21,r.Nancy. Bot.30-55.

LIQUID. stock brill. crèmes dent.parf. C.B.,67,r.Charlot

Dem. MACH. à ECR. MARIN, 28, r. Marbeuf. BAL.31-71.

Ach.PIANO queue ou dr.Etesse, 54,r.Dareau. Gob.69-49.

ACHAT MEUBLES de Bureaux, Sièges cuir. Tous beaux mobil. MIC. Gut.44-26.

Vendez vos Fourrures, Vêtem. H. et D., linge, ameubl., etc., chez MARY, 12, r. Laugier (Me Ternes). Car.36-30.

Ach. b. prix tapis Orient,Nd-Afric.,moquett.Va dom. Urg. Tél. tte heure ELY. 00-64.

Vds service porcelaine. Le matin. DENIS. NOR.85-15.

ACHAT MEUBLES tapis, appart.compl. ROLLIN, 104,Fg St-Antoine. Dor.63-71

Ach. Disq. clas., swing. Disq. assim.angl.all. Phon.Gramo LIS, 16,r.Delambre.Dan.43-22

Achat ch, mbles,tapis. RAY, 18,r.St-Nicolas. Did.76-42.

Ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montm. Gut.15-13.

TAPIS MOQUETTE, même tr. usée ach.GHER. JAS.54-72

LOCAT. NON MEUB. - 120

Cherche app. vac. même install.Récomp. Tél.VAU.51-44

Ech. app. 3 p. cuis., cab. toil.,tél., loy.2.800, 1er ar., contre app 2-3 p. av. asc. ou 1er-2e ét. Tél. GUT. 00-25.

APPART. VENT. ACHT - 120

Echang. app.5 p. 6e ét. 7e ar. c. 6-7 p. 5e,6e,7e,,8e,16e, quai sud. Téléph. COUTURIER Obe.10-59 entre 17 et 19 h.

Cherche à louer ou acheter un appartem. ANJ. 91-39.

PROPRIETES TERR. - 120

Ste-GENEVIEVE-B., Pav. 4 p. c.jard.275m.100.000. ARNAL 77, r. St-Lazare. TRI.20-60.

BRY, 150m Marne, Pavil.3 p. 600m.210.000 fr. ARNAL 77,St-Laz.Tri20-60

Ach. pavil. libre Bani. Toumieux, 33, r. Bienfaisance.

UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons à vendre LA MAISON, 1, r. du Louvre.

Mais.10 p.cft gar.,jard. Louveciennes à éch. c. appart. 6-8 p. dans 6-7-8e, FEAU, 132, boulevard Haussmann.

FONDS DE COMM. - 135

COIFFEUR av. log.550.000 bel. Aff. 1.100.000 tr. b.salon dames soins beauté

CITI gd cf.1.800.000. 20,r. Mogador. TRI.89-89.

NOGENT, CAFE-BAR HOTEL 11 Nos Tr. b. placé angl. B. logé. 600.000 fr. 27, r. 57-78. Exclus. BONNET

HOTEL BUREAU b. placé 22 Nos, client. passage, tout confort, beau matériel. Prix : 1.000.000.

I.P IM. HAVAS RIC.70-00 poste 31. R.Richelieu,62.

Achète licence lingerie. Jacquinot, 32, rue Caumartin

BONNETERIE LINGERIE en S.A.R.L. quart. République. Loyer 5.000. Prix 500.000.

I.P IM. HAVAS, 62,r.Richelieu.Ric70-00poste31

Modes quart. Etoile, tr.belle aff.mod.Px 450.000,excl. OTIC,29,r.Mogador. Tri.50-28

HOTEL-BAR 5 étages, gd cft B.9 a., 15.000, sup.agenc. Excl.except. Px tr.mod. Etude Commerciale, 35, r. Ponthieu.

AUTOS, MOTOS, VELOS - 120

Achat Aut. Cam. THIEBOT, 35r.Annonciation.Aut.45-37

Ach.cpt cam.et aut. DUMAS, 13, cité Pusy. WAG.78-16.

Achète TTES LES VOITURES MON. 31-47.

Ach.Rosengart dep.36. Durier 66,av. E.-Zola. VAU.33-30.

Voiture électr. Rosengart 4 pl. état parfait, cond. int. Téléph. : MAR. 43-41.

Ford 40 C.I. 6 glac.av.ou ss gazo 2 pn.140-40Jas 60-01

TRANSP. DÉMÉNAG. - 130

VOITURES Grand TOURISME, grand luxe, pr voyag. toute la France. CHATOU 14-48.

CARTES de TRANSPORT ACHAT VENTE SERIS 7, rue Laborde. LAB. 02-93 (Saint-Lazare).

Voit. part.pr Cannes 12 mars prendrait 3 passagers. HAYER. TRI. 80-49.

VILLIER. Ts transports.126, rue Lecourbe. VAU. 10-94

Cherch. en locat.Camions réc. 5 t. et au-dess. Ess. Diésel trav. régul. Paie ts 15 jours. I. A. T., 45, rue Carnot, LEVALLOIS. PER. 25-22.

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. : Gut. 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur. 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT.

Le 8 mars FRANCE-SOIR a été tiré à 280.000 exemplaires